

## Le chant de l'arbre à pain

LA SRFB VOUS PROPOSE UNE SÉLECTION DE CONTES SUR L'ARBRE ET LA FORÊT. SON BUT EST DE FAIRE CONNAITRE TOUS LES RÔLES DE LA FORÊT: ENVIRONNEMENTAUX, SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES. DANS CE CHOIX, LE LIEN ENTRE L'HOMME ET LA FORÊT EST MIS EN ÉVIDENCE, CE LIEN QUI EXISTE DEPUIS LES TEMPS LES PLUS ANCIENS.

DANS CE CONTE, L'ARBRE EXPRIME L'AMOUR D'UN HOMME POUR LES SIENS. MÊME SI CE CONTE N'A RIEN DE RÉALISTE, L'IMAGE NOUS PLAÎT CAR ELLE ÉVOQUE LA GRATITUDE QUE L'ÊTRE HUMAIN PEUT AVOIR ENVERS L'ARBRE ET SES DONNÉS ABONDANTS.

Conte de Polynésie, extrait du livre Contes des sages gardiens de la terre  
par Patrick Fischmann aux Editions du Seuil

Quand les hommes en vinrent à manger la terre, qu'il ne resta plus à mâcher que des crabes au dos amer, des feuilles d'hibiscus et de minuscules graines flétries, l'île de Raiatea en proie à la famine fut inondée de larmes. Ici, les dieux avaient jeté des pierres à l'océan, pêché des îles, semé leurs plumes magiques pour faire jaillir de terre herbes et bananiers. Mais ce temps d'abondance s'était enfui. Les Maoris n'avaient plus que des prières et des sacrifices pour rappeler à eux la fécondité.

Rua-ta'ata, Homme-caverne, vivait avec Ruamu-ari'i, Vraie-Pluie-Souveraine, sur le marae<sup>1</sup>. Ils élevaient quatre enfants, trois garçons et une petite fille, affamés et affaiblis. Un soir, quand parurent les étoiles que les îliens appellent les « Pléiades aux sept pigeons blancs », allant sur les chemins montagneux pour manger des fougères, ils trouvèrent une caverne pour dormir. Mais au lieu de rester allongé parmi les siens, Rua-ta'ata caressa le front de sa compagne, posa une ultime fois son regard aimant sur le doux visage puis chanta doucement.

*Ô Ruamu-ari'i,  
Dors maintenant et rêve de fruits !  
Couche toi, bien-aimée, sans te retourner.  
Je vais en quête ramener l'aube sucrée.  
Tu reverras mon corps et mes jambes,  
Mes pieds qui aiment la terre,  
Tu passeras encore des doigts fins  
Dans mes longs doigts épais.  
Tu reverras ma tête et en son cœur ma langue.*

Et tandis qu'elle s'endormait, tournée sur le côté, qu'elle trouvait un peu de paix dans la poésie de son homme, il murmura encore :

*Cette tête que tu as chérie,  
Tu la feras rôtir et tremper dans l'eau,  
Tu la pèleras.  
Et vous, mes biens-aimés, mes petits affamés,  
Mangerez ma peau apprêtée, battue,  
Ma peau d'arbre qui vous nourrira.*

---

<sup>1</sup> Désigne un espace dégagé ou un lieu sacré en Polynésie

Car dans son être Rua-ta'ata avait reçu la voix de l'arbre à pain, son parent pas encore né, qui l'invitait à sortir de la grotte, à se changer en arbre d'abondance, à porter des *uru*, les têtes-fruits, et à devenir lui. Son descendant lui parla encore.

- Je vais naître de toi, ne crains pas la conversion : la joie entrera par la fenêtre du chagrin. Viens, mon père, viens dehors !

Rua-ta'ata sortit sous les étoiles pour faire naître l'arbre.

*Adieu, Ruamu-ari'i,  
Déjà mes mains s'ouvrent  
Comme des feuilles.  
Et tandis que tu dors,  
Je deviens tronc et branches,  
Le porteur d'uru providentiels*

Lorsque Ruamu-ari'i se leva le lendemain matin, le soleil était déjà haut mais l'ombre du grand arbre, apparu pendant la nuit, protégeait l'entrée de la grotte. Tout était comme Rua-ta'ata lui avait dit : l'aube sucrée portait un doux rêve de fruits. Elle comprit le sens de son dernier chant, passa ses doigts dans les branches épaisses, caressa la peau de cet homme devenu arbre, pleura, tout en appelant ses petits. Elle cueillit la tête-fruit, la fit rôtir, tremper, puis la pela avec soin, et partagea la pulpe délicieuse. Quand elle vit que d'autres têtes murissaient, elle fut soulagée. Non seulement ils ne connaîtraient plus jamais la faim, mais le rond visage de Rua-ta'ata se régénérerait. Ils demeurèrent dans cette vallée d'abondance, qu'on appelle Tua-Uru, *le lieu de l'arbre à pain*.

Un jour, les serviteurs du roi Noho-ari'i, le souverain d'Uturoa, entrèrent dans la vallée prodigieuse pour pêcher des anguilles et des poissons-o'opu, pour attraper des chevrettes et rapporter ce que la terre donnait à l'ombre des grottes. C'est là qu'ils virent la peau des fruits glisser dans l'onde du torrent, qu'ils goûtèrent et remontèrent le courant vers le haut de la vallée. Quand ils y arrivèrent, Ruamu-ari'i cueillait. Devant leur surprise, elle révéla le nom de celui qui s'était offert. Alors, avec un respect sacré, les serviteurs portèrent l'arbre jusqu'à la côte, au marae de Ruamu-ari'i, où ils le plantèrent.

Pendant ce temps, les serviteurs du roi avaient chargé une pirogue de fruits murs et firent résonner leur triton, des rivages de Taputapuataea à la baie d'Opoa, où la famille royale procédait au rituel saisonnier célébrant les premiers fruits. Le roi Noho-ari'i goûta celui de l'uru. Après quoi il ordonna qu'on le déplace et le replante à Opoa, en présence de la femme et des enfants.

Après le rituel, retournant tristement vers son marae, Ruamu-ari'i ne se douta pas que les racines, qui étaient demeurées dans la terre, y avaient déjà reconstitué tout un arbre. Un vent léger agita les feuilles, un chuchotis traversa l'écorce.

*Passe encore tes doigts fins  
Dans mes longs doigts épais  
Qui peut dire qui est qui...  
Un lagon peu profond nous sépare,  
Telle île en forme de feuille  
Telle autre en forme de fleur.*

L'ARBRE À PAIN EST ORIGINAIRE D'Océanie, où il y a été domestiqué, et fournit une source de glucides importante depuis des millénaires.

Il a été introduit aux Antilles et dans les régions tropicales de Madagascar, d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Centre. Il est aujourd'hui répandu dans toutes les régions tropicales humides pour son intérêt alimentaire et esthétique.

Dans la réalité, de nombreuses essences d'arbres et arbustes, quand ils sont coupés, sont capables de redémarrer à partir de la souche restante. On appelle cela le recépage. C'est un procédé très courant en jardinage, pour la création de haies. En forêt, c'est souvent le cas des charmes, dans les chênaies-charmaies. Les charmes étaient coupés tous les 25 ans pour fournir du bois de chauffage.